

Printemps 2010

Numéro 99

Le Trésor des Kirouac

Revue des descendants de Urbain-François Le Bihan, sieur de Kerboach



Steve Kirouac, Jack Pickett, Gil Kirouac, Tim Ogonowski, Jennifer Ogonowski

L'année 2009 marquait le 65^e anniversaire du débarquement des troupes alliées en Normandie. Des soldats américains toujours vivants qui ont participé à ce haut fait d'armes ont été honorés à Détroit le 13 décembre dernier; parmi eux figurait John Pickett époux de la regrettée Rolande Kirouac. On le voit ici avec quelques membres de sa famille. (Photo : gracieuseté Cathy Robinson)

Kérouac ❖ Kéroack ❖ Kirouac ❖ Kyrrouac ❖ Kérouack ❖ Kirouack

Le Trésor des Kirouac

Le Trésor des Kirouac, bulletin de liaison des descendants d'Urbain-François Le Bihan, Sieur de K/voach, est publié en version française et anglaise et est distribué à tous les membres de l'Association des familles Kirouac inc. Les reproductions sont permises à condition d'obtenir l'autorisation expresse de l'Association des familles Kirouac inc.

L'équipe de production du bulletin (par ordre alphabétique)

*J. A. Michel Bornais, François Kirouac, Jacques Kirouac,
Marie Kirouac, Marie Lussier Timperley*

Auteurs et collaborateurs pour ce numéro (par ordre alphabétique)

*J.A. Michel Bornais, Lucie Jasmin, François Kirouac, Jacques Kirouac,
Marie Kirouac, Marie Lussier Timperley, Mark Pattison,
Cathy Robinson, André St-Arnaud*

Conception graphique

*Page couverture : Jean-François Landry
Logo de l'Association à l'endos du bulletin : Raymond Bergeron
Le bulletin : François Kirouac*

Montage

*Version française : François Kirouac
Version anglaise : Gregory Kyrrouac*

Traduction et révision des textes

*Michel Bornais, Yolande Bornais,
Marie L. Timperley, J. Brian Timperley*

Politique éditoriale

À sa discrétion, le conseil d'administration de l'AFK se réserve le droit d'abrégier les textes qui lui sont présentés. Bien que l'auteur soit le seul responsable de son texte, le conseil d'administration se réserve aussi le droit de ne pas publier un texte (ou une photo, une caricature ou une illustration), jugé sans intérêt en regard de la mission de l'AFK ou susceptible de causer préjudice, que ce soit à l'Association, à toute personne, à tout groupe de personnes ou organisme quelconque. Aucun texte modifié ne pourra être publié sans l'autorisation de son auteur car il en assume toujours la responsabilité.

Édition

*L'Association des familles Kirouac inc.
3782, Chemin Saint-Louis, Québec (Québec) Canada G1W 1T5*

*Dépôt légal 1^{er} trimestre 2010
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque nationale du Canada*

Tirage

Version française : 150 copies, Version anglaise : 50 copies

ISSN 0833-1685

Abonnement :

*Canada : 22 \$, USA : 22 \$ US ;
Outre-mer : 30 \$ canadien*

TABLE DES MATIÈRES

<i>Le mot du président</i>	3
<i>En bref</i>	4
<i>Généalogie de Philippe Kirouac</i>	6
<i>Les papiers de Philippe (collection de 291 documents d'archives)</i>	7
<i>Sur les chemins de Marie-Victorin à Cuba</i>	12
<i>Revue de presse : Michel & ti-Jean</i>	16
<i>Deux frères au combat sur mer et sur terre lors de la Seconde Grande Guerre</i>	18
<i>Revue de presse : Jack Pickett, vétéran de la marine américaine, honoré dans un film documentaire à Détroit</i>	20
<i>Revue de presse : Route par Compagnie Thomas</i>	22
<i>Décès d'une membre-fondatrice de l'Association</i>	23
<i>Décès d'Ivan Kirouac</i>	23
<i>Patrimoine photographique</i>	24
<i>Berceuse, en mémoire de madame Yvette Jasmin</i>	25
<i>In Memoriam</i>	26
<i>Revue de presse : Zachary Richard, au cœur des bayous de la Louisiane</i>	27
<i>Frère Marie-Victorin et l'école de l'Éveil</i>	28
<i>Généalogie, la page du lecteur</i>	30
<i>Conseil d'administration 2009-2010</i>	31
<i>Correspondants régionaux</i>	31

Le mot du président

Depuis quelques années déjà, nous avons laissé un peu de côté les articles sur la recherche historique et généalogique. Toutefois, ce n'était pas à cause d'un manque de documents sur lesquels travailler, mais plutôt un manque de temps car nous étions tous pris par beaucoup d'autres dossiers. Vous avez certainement entendu parler, au moins une fois depuis trente ans, des *fameux papiers de Philippe*. En effet, depuis fort longtemps, l'Association a en main toute une série de documents (291 exactement) se rapportant à la branche aînée de la famille, celle de Simon-Alexandre.

De plus, les recherches que j'ai effectuées par le passé, autant dans le dossier de notre ancêtre que dans celui de la généalogie, m'ont permis d'accumuler un nombre intéressant de documents, plus d'une trentaine en fait, ayant trait à la branche cadette de la famille, c'est-à-dire celle de Louis. Cette documentation, quoi que moins imposante que celle concernant Simon-Alexandre, permettra tout de même d'apprendre des choses fort intéressantes sur la vie de ce fils cadet d'Alexandre de Kervoach.

Donc dès le prochain numéro du *Trésor*, en alternance d'une branche à l'autre, débutera une série d'articles qui portera sur les premières générations établies en Nouvelle-France. Nous tenions toutefois d'abord à vous présenter l'imposante documentation sur la branche aînée de notre famille. Vous y constaterez les circonstances entourant non seulement sa mise à jour fortuite mais aussi comment notre association est entrée en possession d'une copie de ces documents devenus au fil du temps un véritable trésor pour notre famille.

Dans un autre ordre d'idée, vous pourrez aussi prendre connaissance dans le présent numéro qu'une de nos deux figures de proue, Jack Kerouac, est encore et toujours dans l'actualité plus de quarante ans après son décès. En effet, deux pièces de théâtre traitant du célèbre écrivain franco-américain sont à l'affiche ce printemps au Québec, une en français à Québec et une autre en anglais à Montréal. Notre association, par l'entremise de notre ex-secrétaire, Michel Bornais, a même fourni de l'information aidant à la mise en scène pour la pièce présentée à Montréal.

Et, tout comme Jack Kerouac, Conrad Kirouac, le frère Marie-Victorin continue d'occuper l'actualité d'année en année. Vous verrez dans les pages qui suivent, un groupe de voyageurs, dont trois des nôtres, *Sur les chemins de Marie-Victorin à Cuba*. Nous vous présentons quelques photos du périple qu'ils ont effectué du 14 au 21 février dernier.

Le prochain *Trésor*, l'édition du mois de juin 2010, portera le numéro 100. Dans le numéro 50 en décembre 1997, l'Association avait alors publié certains textes qui avaient d'abord fait l'objet d'un appel auprès de tous les membres. C'est ainsi que vous aviez pu lire les textes préparés par Raymonde Kérouac Harvey et Hélène Kirouac portant sur deux maisons ancestrales.

Le comité de rédaction a pensé répéter cette expérience pour le numéro 100 du *Trésor*. Donc si vous avez le goût de nous faire connaître un membre de votre famille ou de nous entretenir de vos réunions de familles ou d'événements tels que noces, baptêmes ou autres, ou tout simplement nous présenter un sujet qui vous intéresse plus particulièrement, n'hésitez pas à nous faire parvenir vos textes.



François Kirouac

Collection François Kirouac

La date limite de réception de vos textes est le 30 avril pour que nous puissions vous livrer le numéro 100 du *Trésor des Kirouac* avant l'été. Toutefois, pour nous aider à planifier ce numéro, nous aimerions que vous nous fassiez connaître votre intention au plus tard à la fin mars.

Pour la petite histoire, ce numéro 100 sera, en fait, la 101^e édition du *Trésor des Kirouac*. En effet, en juin 1983, le président d'alors, Jacques Kirouac, écrivait à propos de ce premier numéro : « *Il s'agit d'une avant-première, tout comme dans le monde artistique, mais avec la différence que la "première" n'est pas assurée.* » Et, comme il me le faisait remarquer lui-même dernièrement, l'avenir était tellement peu évident, que le numéro 1 de la revue ne comprenait qu'un message du président et la liste des membres de l'Association.

Voilà pourquoi, après vingt-sept années, vous avez présentement entre les mains la 100^e édition de la revue de l'Association des familles Kirouac, mais elle porte le numéro 99. Quelle aventure et que de chemins parcourus par les artisans qui ont œuvré à l'édition des cent premiers numéros !

Bonne lecture



EN BREF

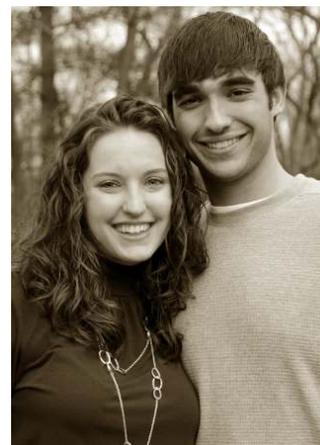


NOCES ET FIANCAILLES CHEZ GREGORY ET NANCY

Le 5 septembre 2009, Joseph Samuel Kyrouac, fils de Greg (GFK 00239) et Nancy Beckman-Kyrouac, a épousé Kayla Marie Yeagle, fille de Robert Yeagle et Maria Otto Yeagle Levengood, lors d'une cérémonie en plein air à Allerton Park près de Monticello, Illinois, États-Unis.

Joseph accompagnait ses parents lors de la rencontre annuelle à Sainte-Angèle-de-Monnoir sur la rive-sud de Montréal en 1997.

Gregory et Nancy ont aussi le plaisir de vous annoncer les fiançailles de leur fille, Lilianne Renee (Lily) Kyrouac, avec Dylan Charles Downs, fils de Charles Downs et Rhonda McDaniel-Downs. Le mariage aura lieu à Jacksonville, Illinois, États-Unis, le samedi, 19 juin 2010.



VOYAGE EN FRANCE

Avec le dernier *Trésor*, vous avez reçu un sondage pour savoir si vous seriez intéressé à participer à un voyage de groupe en France. Une quinzaine de personnes ayant répondu favorablement, le conseil d'administration a confié à Marie Kirouac et à Jacques Kirouac le mandat de préparer un itinéraire pour septembre 2010. Toutefois, après plusieurs démarches, il s'est avéré que ce très court délai entraînerait, entre autres, des coûts fort élevés. On nous a recommandé de reporter le voyage en 2011. Ce plus long délai a un triple avantage : des prix plus abordables, plus de temps pour planifier le circuit et pour en faire la publicité. Il a donc été convenu de continuer les démarches pour organiser un voyage en septembre 2011. Le comité prévoit vous présenter un circuit bien monté lors du rassemblement de Sherbrooke.

LA RÉDACTION

AVIS D'ENREGISTREMENT DE DROITS D'AUTEUR

L'association des familles Kirouac désire donner avis qu'elle a procédé à l'enregistrement des droits d'auteur sur le logotype (LOGO) de l'Association auprès de l'Office de la propriété intellectuelle du Canada en date du 19 novembre 2009. Le certificat d'enregistrement a été émis conformément aux articles 49 et 53 de la *Loi sur les droits d'auteur*. Le droit d'auteur a été enregistré comme suit :

Numéro : 1072632
Première publication : 1^{er} mai 1981, Québec (Québec) Canada
Titre : Logo de l'Association des familles Kirouac inc.
Catégorie : Artistique
Titulaire : Association des familles Kirouac inc, 3782, Chemin St-Louis, Québec (Québec) Canada, G1W 1T5
Auteur : Raymond Bergeron

Conséquemment, l'Association désire rappeler à tous qu'une demande d'autorisation doit nécessairement être faite auprès de l'AFK, pour tout usage par qui que ce soit et pour quelque raison que ce soit, du logotype (LOGO) qui constitue le signe distinctif de l'Association.



ERRATA

Dans l'article « Ô mon beau livre » paru dans *Le Trésor des Kirouac*, numéro 98, p.23, une phrase a été involontairement modifiée lors de la révision : *La Flore laurentienne*, c'est un phare à longue portée balayant sa lumière salvatrice les nuits si profondes d'alors. Le texte original est le suivant : « *La Flore laurentienne*, c'est un phare à longue portée, girant sa lumière salvatrice dans la nuit noire de la grande noirceur d'alors. » Toutes nos excuses à l'auteur.

Au moment d'aller sous presse nous apprenons le décès du professeur André Bouchard qui venait de réaliser son rêve d'accompagner un premier groupe de 42 personnes Sur les chemins de Marie-Victorin à Cuba, voyage auquel ont participé Marie Kirouac, Marie Lussier Timperley et Jacques Kirouac. Nous reproduisons ici le communiqué de presse émis par le Jardin botanique et l'Université de Montréal signé par Gilles Vincent, Directeur.

Le Jardin botanique et l'Université de Montréal pleurent le décès d'un très grand collaborateur

Montréal, le 5 mars 2010 – C'est avec énormément de tristesse que le Jardin botanique de Montréal et l'Institut de recherche en biologie végétale ont appris, hier en fin de journée, le **décès subit d'André Bouchard**, un très grand passionné du Jardin botanique. M. Bouchard était professeur titulaire au Département de sciences biologiques de l'Université de Montréal et chercheur à l'Institut de recherche en biologie végétale.

M. Bouchard qui fut conservateur du Jardin botanique de 1975 à 1996, tout en cumulant ses fonctions de professeur-chercheur à l'Institut de recherche en biologie végétale, a été le grand responsable du retour en force de la mission recherche au Jardin botanique, comme en témoigne d'ailleurs l'ouverture cet automne au Jardin botanique de Montréal du Centre sur la biodiversité. Il fut également co-fondateur en 1975 de la Société des amis du Jardin et de l'Institut botanique (devenue les Amis du Jardin botanique de Montréal en 1991) et brièvement directeur du Jardin botanique lors du départ de Pierre Bourque en 1994. Ses travaux de recherche sur l'histoire du Jardin botanique et du frère Marie-Victorin ont permis la publication de deux ouvrages, d'une exposition (présentement en cours dans les serres d'exposition) et de séjours guidés à Cuba en collaboration avec les Amis du Jardin botanique de Montréal.

M. Bouchard fut un spécialiste de l'écologie des communautés végétales et du paysage, de l'aménagement du territoire, de la maîtrise intégrée de la végétation et de l'évolution des écosystèmes agro-forestiers péri-urbains. Ses travaux de recherche reconnus internationalement et ses très nombreuses publications scientifiques sur la végétation du sud-ouest du Québec et de Terre-Neuve lui ont valu, en 1990, le prix Michel-Jurdant en sciences de l'environnement, accordé par l'ACFAS et subventionné par Hydro-Québec. Rassembleur hors-pair, formidable pédagogue et doté d'un dynamisme communicatif exceptionnel, il a dirigé plus de 45 étudiants à la maîtrise et au doctorat, devenant ainsi un modèle pour plusieurs générations de jeunes chercheurs et écologistes qui occupent aujourd'hui des postes aux niveaux gouvernemental, institutionnel ou universitaire. Par ailleurs, il laisse un héritage important, car plusieurs de ses étudiants occupent aujourd'hui des postes de professeurs dans des universités canadiennes et sont donc en mesure de poursuivre son œuvre.

Il a publié *Journal de voyage en Chine. Une famille Québécoise au Pays du Milieu*, aux éditions du Méridien en 1992, *Le Jardin botanique de Montréal, Esquisse d'une histoire*, avec la collaboration de Francine Hoffman, aux éditions FIDES, en 1998, et *Marie-Victorin à Cuba. Correspondance avec le frère Léon*, aux Presses de l'Université de Montréal, en 2007.

Outre sa famille, ses amis, ses nombreux collègues, chercheurs et étudiants, le Québec perd également un citoyen très engagé dans la préservation des écosystèmes. M. Bouchard s'est fait notamment connaître dans plusieurs luttes, dont la sauvegarde de la forêt de Saraguay à la fin des années 1970 qui mena rapidement à la création des Parcs-nature à Montréal, ainsi que pour la protection de plusieurs autres sites, situés principalement dans le sud-ouest du Québec. Il fut également l'un des six commissaires de la Commission d'étude scientifique, technique, publique et indépendante, chargée d'examiner la gestion des forêts du domaine de l'État (Commission d'étude sur la gestion de la forêt publique québécoise), présidée par M. Guy Coulombe en 2003-2004.

L'Université de Montréal et le Jardin botanique offrent à la famille leur indéfectible soutien et plus sincères condoléances.

Gilles Vincent, Directeur du Jardin botanique de Montréal



Le professeur André Bouchard en compagnie de Marie Kirouac lors du lancement de son livre *Marie-Victorin à Cuba, correspondance avec le frère Léon* le 5 novembre 2007. (Photo : François Kirouac)

Généalogie de Philippe Kirouac

I

Urbain-François Le Bihan
Sieur de K/voach
Vers 1703-1736

Cap Saint-Ignace
22 octobre 1732

Louise Bernier
(1712-1802)

II

Simon-Alexandre Keroack
dit breton
1732-1812

L'Islet-sur-Mer
15 juin 1758

Élisabeth Chalifour
(1739-1814)

III

Simon-Alexandre
Keroack dit breton
(1760-1823)

Cap Saint-Ignace
18 novembre 1782

Marie-Ursule Guimont
(1765-1820)

IV

Simon Alexandre
Kerouack dit breton
(1783-1871)

L'Islet-sur-Mer
4 novembre 1806

Constance Cloutier
(1789-1843)

V

Joseph Kirouack
(1815-1881)

L'Islet-sur-Mer
24 février 1835

Catherine Lebourdais
(1813-????)

VI

Simon Alexandre Kirouac
(1847-1933)

Saint-Roch-des-Aulnaies
23 novembre 1869

Marie Henriette Caron
(1848-1935)

VII

Philippe Kirouac
(1877-1959)

L'Islet-sur-Mer
25 novembre 1902

Alma Boucher
(1880-1923)

VIII

Antoine Kirouac
(1922-)

Jonquière
Sainte-Famille
12 septembre 1949

Gisèle Bédard
(1929-)

IX

Philippe Kirouac
(1952-)

Québec
Notre-Dame
28 juin 1980

Claudine Lelièvre
(1955-)

François Kirouac 7 février 2010

Les papiers de Philippe

Par Jacques, François et Marie Kirouac

Voici plus de trente ans que vous entendez de temps à autre l'expression « Les papiers de Philippe ». Mais qu'en est-il vraiment de ces papiers ? Et qui était ce Philippe à qui ont appartenu ces fameux papiers ?

Pour répondre à ces questions, quelques membres du comité de rédaction du *Trésor* se sont rendus le 27 janvier dernier rencontrer le propriétaire actuel de ces fameux papiers chez Antoine Kirouac (GFK 02312), son père. L'actuel propriétaire de cette collection de documents est un autre Philippe Kirouac, le fils d'Antoine et le petit-fils de celui qui les a découverts il y a plusieurs années. Nous leur avons posé quelques questions et il nous fait plaisir de partager les réponses avec les lecteurs du *Trésor*.

Le Trésor : Qui est ce Philippe à qui ont appartenu ces papiers ?

Philippe : Il s'agit de mon grand-père, Philippe Kirouac (GFK 02311), cultivateur qui vécut à L'Islet de 1877 à 1959.

Le Trésor : Où se situe-t-il dans la généalogie de notre ancêtre ?

Philippe : Il fait partie de la lignée de Simon-Alexandre (GFK 01276), le fils aîné de l'Ancêtre. C'est dans cette branche de la famille que l'on retrouve l'écrivain franco-américain Jack Kerouac (Jean-Louis GFK 01351). Et, c'est dans l'autre lignée, celle de Louis (GFK 00002) que l'on retrouve le frère Marie-Victorin, Conrad Kirouac (GFK 00575), fondateur du Jardin botanique de Montréal.

Le Trésor : Quelle est l'ascendance de ce Philippe ?

Philippe : Son père, mon arrière-grand-père, s'appelait Simon-

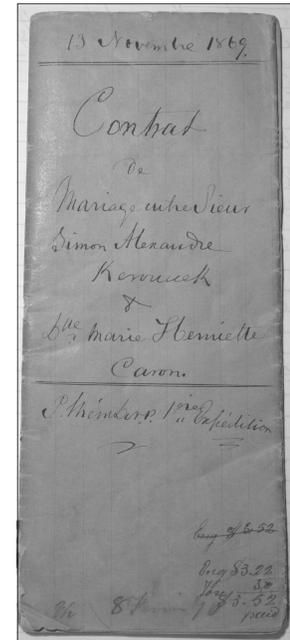
Philippe : Son père, mon arrière-grand-père, s'appelait Simon-Alexandre (GFK 02280) et le père de ce dernier portait le nom de Joseph (GFK 02275).

Le Trésor : A-t-il eu une importante descendance ?

Philippe : Mon grand-père Philippe a eu dix-huit enfants, dont Antoine mon père. (NDLR : seulement deux de ces enfants sont encore vivants, Antoine âgé de 87 ans et sa sœur Cécile, 101 ans. Le Trésor a d'ailleurs fait un reportage sur Cécile il y a quelques années, voir le numéro 71, mars 2003, p.23)

Le Trésor : Où demeurait votre grand-père Philippe ?

Philippe : Il a d'abord vécu dans la maison de son père, mais il n'en occupait qu'une seule partie, l'autre partie étant occupé par ses parents. Lors du décès de Simon-Alexandre, la maison ayant été vendue à un nommé Ménard, il déménagea au village de L'Islet.



(Photo : François Kirouac)

Contrat de mariage entre Simon Alexandre Kerouac et Marie Henriette Caron

(NDLR : Depuis ce temps, la maison a elle-même été déménagée dans le village de L'Islet.)



Philippe Kirouac en compagnie de son père, Antoine. (Photo : François Kirouac)





Famille de Simon-Alexandre Kerouack et de Marie Henriette Caron. Première rangée à l'avant, de gauche à droite : Alexandre, Joseph, Joseph-Thomas; deuxième rangée : Joseph fils de Simon-Alexandre, Ernestine Couture et sur ses genoux Blanche Graziella ou Albert, Simon-Alexandre, Marie Henriette Caron, Simonne, Philippe (celui qui a mis à jour la collection de papiers faisant l'objet du présent article), Marie-Alma, Alma Boucher ; dernière rangée : Marie-Marthe fille de Simon Alexandre, Blanche, Jeanne, Marie fille de Simon-Alexandre et Anne. Photo prise en 1906 ou 1907 devant la maison familiale de L'Islet où les documents furent découverts.

Le Trésor : Comment ces papiers sont-ils parvenus jusqu'à vous ?

Philippe : Tout à fait par hasard pour ne pas dire par chance. C'est

mon père Antoine qui les a trouvés dans le grenier de la maison il y a plusieurs années. Vers la fin des années '70, alors que Raymonde Kérouac Harvey travaillait à la rédaction de *l'Album*, je lui avais fait part de cette découverte. C'est comme cela que l'Association en a été avisée et qu'un jour je me suis retrouvé à Lévis, avec Robert Kirouac, pour en faire des copies pour l'Association.

Le Trésor : Combien y a-t-il de papiers ou documents dans cette collection ?

Philippe : Il y en a près de 300, exactement 291. L'association les a dûment numérotés et identifiés. (NDLR : On pourra lire à la fin de cette entrevue une répartition de ces papiers qui sommairement re-



Photo : Collection Jacques Kirouac

Maison familiale des Kerouac à L'Islet-sur-Mer. Joseph Thomas, père du président fondateur de l'AFK y est né. C'est aussi dans cette maison que Philippe (GFK 02311), le père d'Antoine (GFK 02312) et le grand-père de Philippe, le propriétaire actuel de la série de documents, a retrouvé cette « fameuse » collection que nous appelons désormais « les papiers de Philippe ».

présentent 169 contrats notariés, les autres documents étant de nature différente).

Le Trésor : Quel est leur état de conservation ?

Philippe : En général, ils sont pratiquement tous lisibles, mais certains sont très fragiles et doivent être manipulés le moins possible. C'est donc avec les photocopies effectuées en 1979-1980 qu'il faudra travailler.

Le Trésor : Où furent-ils conservés ?

Philippe : Dans le grenier des deux maisons habitées par mon grand-père Philippe.

Le Trésor : Dans quel état se trouve le coffret utilisé pour leur conservation ?

Philippe : Ce coffret, en pin, a bien résisté à l'usure du temps. Il aurait été fabriqué vers le milieu du XIX^e siècle.

Le Trésor : Quelle valeur représentent ces papiers pour l'histoire d'une branche de la descendance de notre ancêtre ?

Philippe : Cela devrait permettre d'établir l'implantation de cette branche dans la région de L'Islet et son expansion dans d'autres lieux. Avant tout, on pourra prendre connaissance des nombreux problèmes de successions, de ventes de terres et les préoccupations du moment. On verra aussi l'évolution de ces familles vers une certaine aisance.

Collection Philippe Kirouac



Photo de mariage de Philippe Kirouac (1877-1959) et d'Alma Boucher (1880-1923) prise le 25 novembre 1902 à L'Islet-sur-Mer.

Note 1 : Parmi les 291 documents identifiés, la majorité, soit 55 % se rapporte à la terre, soit la vente (44), une quittance (53) ou un reçu (64). Pour le reste, on peut dénombrer une quarantaine de rubriques différentes. Parmi ces dernières, on retrouve encore des contrats qui ont trait à la terre, soit des échanges de terres (10), soit des obligations d'argent ou reconnaissance de dettes pour ces terres (23). Tous les autres documents ont trait, soit directement ou indirectement, à la terre comme une concession de terre, le chaînage et le bornage de celles-ci, des baux de location, des avis de paiement, des procurations d'argent, etc. Pour conclure, on y trouve six testaments, quatre contrats de mariage et sept actes de donation.

Cette analyse sommaire des documents n'a pas la prétention d'être parfaite car l'interprétation de certains documents offre une certaine difficulté. Il n'en reste pas moins que l'image globale est résolument exacte à quelques détails près.

Note 2 Quant aux familles avec lesquelles nos ancêtres ont fait affaire, on en compte près de soixante-dix. En tête de liste, arrive facilement le nom de Couillard ou Couillard-Desprais, une quarantaine de fois; suivent ensuite, Gamache (13), Chalifour (13), Bélanger (12), Cloutier (11), Caron (10), Guimont (9), Poitras (9) et Duval (9).

Ici l'exactitude ne peut être absolue, car l'analyse s'en est tenue à retenir deux noms par contrat ou acte, sans tenir compte du nom du conjoint ou de la conjointe en cause; encore moins de relever le nom de la personne qui rédigea le document.



Le Trésor : Y a-t-il des documents antérieurs à l'arrivée de l'Ancêtre ?

Philippe : Oui, mais quelques-uns seulement qui ont trait à des concessions de terres qui par la suite se sont retrouvées dans les propriétés de cette branche de la famille.

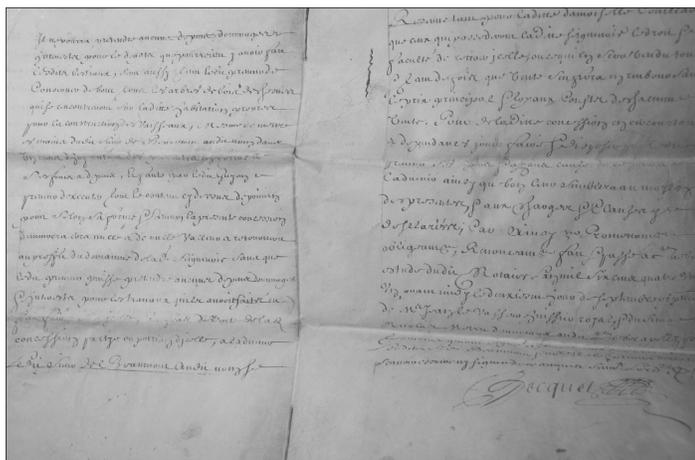
Le Trésor : Y en a-t-il de particulier ?

Philippe : Oui certainement, deux documents datant de 1680 et 1681 sont rédigés sur des peaux de porc et sont attachés avec un cordon de nerf de chat. Et, quoique tous les papiers soient rédigés en français, on en trouve aussi un en anglais et un autre en latin.

Le Trésor : Ces documents mentionnent-ils d'autres familles que la nôtre ?

Philippe : Forcément, puisqu'il y a de nombreux contrats d'achats et de vente de terres. (NDLR : *On pourra lire plus loin la nomenclature de certains noms de famille*).

Le Trésor : Quelle est la graphie de notre patronyme dans ces documents ?



(Photo : François Kirouac)

Un des deux actes qui seraient rédigés sur une peau de porc et daté de 1681.

Philippe : De façon très surprenante, elle est très variée. En fait, on peut y trouver au moins 45 façons différentes d'écrire notre patronyme familial. (NDLR : *La liste en est donnée plus loin*).

Voilà donc des réponses fort intéressantes qui nous éclairent sur ces « fameux papiers de Philippe ». Nous vous présenterons dans les prochains numéros de la revue des articles sur les documents les plus significatifs.

Nous avons beaucoup de chance d'avoir accès à tous ces documents qui ne peuvent qu'enrichir notre trésor familial. Ils constituent, en quelque sorte, le vrai trésor de Philippe Kirouac... et maintenant celui de l'Association des familles Kirouac et de tous ses membres.

Nous ne pouvons qu'adresser nos plus sincères remerciements à Philippe et à son père, Antoine, pour nous avoir fait connaître ce précieux trésor en 1979.



Assis devant, de gauche à droite : Marie Catherine Henriette K. Lebourdais (GFK 02757), Marie Alma K. (GFK 02759), Simonne K., Philippe K. (GFK 02311), et Louis-Jean D'Assylva; et debout derrière de gauche à droite : Louis Lebourdais époux de Marie Catherine Henriette K., Blanche K. (GFK 02634), et Alexandre K. (GFK 02283); Photo prise à L'Islet-sur-Mer le 24 juillet 1921. (Photo : Collection Jacques Kirouac)

Sur les chemins de Marie-Victorin à Cuba



Un grand voilier au port de La Havane là où le bateau de Marie-Victorin accosta en décembre 1938. Lors de son premier séjour à Cuba, il y débarqua avec son auto. Il était accompagné de son chauffeur, monsieur Charbonneau et de deux de ses sœurs, Mme Laura Lebel et Mme Eudora Laurin. (Photo : Marie Kirouac)



Jacques Kirouac et Marie Lussier Timperley devant le Terminal Sierra Maestra, sur la Plaza San Francisco, La Havane. (Photo : Marie Kirouac)



Le 26 avril 1944, Marie-Victorin écrit à Camilien Houde, maire de Montréal et son ancien élève : « Ce matin, en sortant de la cathédrale (San Cristobal) de La Havane, je me suis arrêté devant la plaque de bronze que, par les soins de la Société Historique de Montréal, vous avez fait placer sur le mur extérieur de la vieille église pour rappeler le souvenir de l'Enfant Terrible de Longueuil (je veux parler du premier de la série!) Et j'ai pensé à vous! Que le sort a de ces rencontres! Vous pouvez juger de l'effet que produit sur les Canadiens en croisière le nom de Camilien Houde en lettres de bronze en pareil lieu. (...) »



Tombeau des Frères des Écoles chrétiennes *Nuestros Hermanos Fallecidos* au cimetière monumental de La Havane (*Necropolis Colon*). Y sont gravés les noms des frères enterrés, dont le frère Léon, célèbre botaniste, spécialiste de la flore cubaine, correspondant et ami de Marie-Victorin. (Photo : Marie Kirouac)



Marie-Victorin a logé plusieurs fois à l'Hôtel Victoria, anciennement Hôtel Vedado. Il a pu admirer les « richesses urbanistiques et architecturales » de La Havane en plus d'étudier sa flore. (Photo : Marie Kirouac)

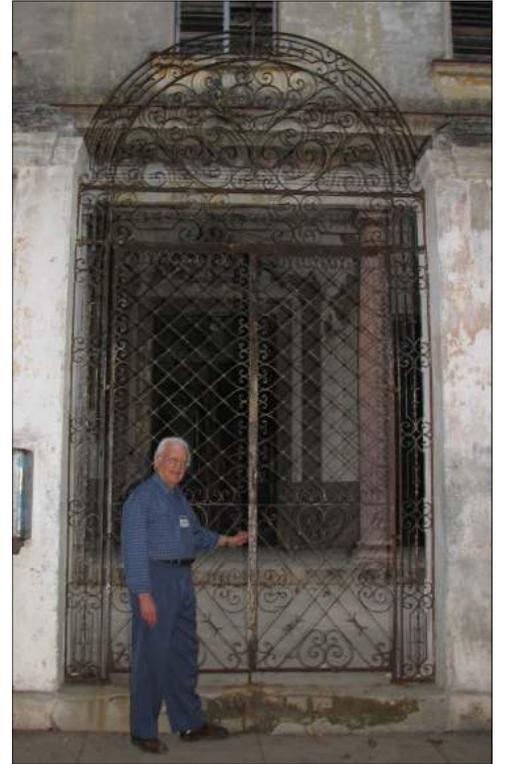


Photo : Marie Kirouac

Jacques Kirouac devant la grille de l'entrée principale du Collège de La Salle dans le quartier Vedado de La Havane. Le frère Léon y habitait et y enseignait et le frère Marie-Victorin s'y rendait régulièrement durant chacun de ses séjours.

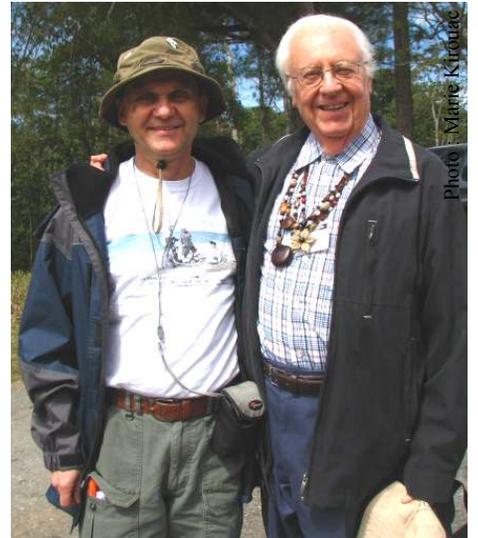
Atkins House, maison de la famille Atkins, trois générations de cette riche famille américaine de Boston ont fondé et développé le *Jardin botanico de Cienfuegos* à compter de 1866. Marie-Victorin écrit : « ... *Nous sommes très aimablement reçus à Harvard House . . .* » Déjà en 1939, près de 3000 espèces avaient été plantés dans ce jardin de 220 acres. Puis il ajoute : « ...*L'usine elle-même est un modèle d'ordonnance et de propreté.* » Aujourd'hui nous avons vu ce qu'il reste, la maison tombe en ruine mais elle est encore utilisée comme centre communautaire car le village construit par les Atkins pour leurs ouvriers existe toujours. De l'usine il ne reste que deux cheminées géantes.



Photo : Marie Kirouac



Pour nous rendre à cet ancien sanatorium qui était en construction lors de la visite de Marie-Victorin en août 1939, au sommet des *Topes de Collantes*, nous avons traversé la *Valle de los Ingenios*, perchés dans deux vieux camions de l'armée cubaine. Quelle aventure! Imaginez seulement une route en lacet et en terre, si étroite qu'il est souvent impossible de dépasser; sans compter de nombreux précipices et des pentes dignes des plus vertigineuses montagnes russes des parcs d'amusement. Sans oublier que les pneus des camions étaient usés à la corde! Qu'importe, au bout de la route, nous avons pris un lunch délicieux dans un endroit idyllique et personne n'a demandé à demeurer dans l'ex-sanatorium qui « abrite maintenant le *Kurhotel Escambray*, spécialisé dans les maladies reliées au stress. »

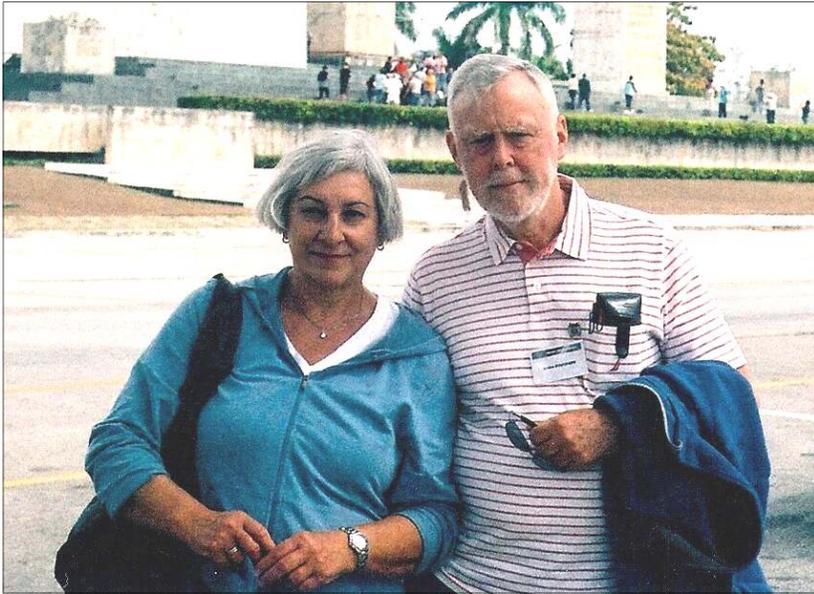


Yvon Langlois, coordonnateur des activités des Amis du Jardin botanique montrant fièrement son T-shirt *Sous le Soleil de Cuba*, avec la photo de Marie-Victorin, ses deux sœurs et leurs deux amies de Québec. À droite, Jacques Kirouac arborant les fameux colliers qu'on nous offrait pour une chanson dès que nous avons mis le pied sur le sol cubain.



Photo : Jacques Kirouac

Des centaines de palmiers royaux bordent l'allée centrale du *Jardin botánico de Cienfuegos*. Un botaniste cubain nous a fait visiter ce remarquable arboretum où nous avons admiré tant d'arbres si différents des nôtres et dont beaucoup étaient en fleurs. Espérons que sera éventuellement publié le deuxième volume sur les séjours de Marie-Victorin à Cuba, ouvrage sur lequel le Dr André Bouchard a travaillé depuis plus de deux ans. Ce serait le complément parfait à la visite que nous venons d'effectuer à Cuba du 14 au 21 février 2010.



Au moment d'aller sous presse nous apprenions le décès subit du Dr André Bouchard emporté par une crise cardiaque le jeudi, 4 mars 2010, à l'âge de 64 ans. Il était si heureux de réaliser son grand rêve : inaugurer les circuits *Sur les chemins de Marie-Victorin à Cuba*. Il a montré la route, d'autres devront la suivre. On le voit ici à Santa Clara en compagnie de son épouse, Cécile Fugulin. Le Dr Bouchard fut l'inspiration et le moteur de ce premier voyage de groupe à Cuba.

Avec notre guide extraordinaire, Juan Miguel Rivera Rodriguez, une encyclopédie vivante qui répondait à toutes les questions avec une passion et une patience remarquable. Diplômé universitaire, grand voyageur et polyglotte, plusieurs fois il aurait pu émigrer comme tant d'autres de ses compatriotes mais il reste à Cuba car il adore son pays. Quel privilège de l'avoir eu comme guide pendant nos six journées cubaines. Son sens de l'humour et des réparties et ses nombreuses histoires nous ont déridés quotidiennement. (de gauche à droite Marie Kirouac, Miguel, Jacques Kirouac et Marie Lussier Timperley)



Quelle expérience que ce voyage sur les traces de Marie-Victorin. Toutes nos félicitations et remerciements au Dr André Bouchard et aux Amis du Jardin botanique pour tout leur travail d'organisation et de planification. Merci aussi à Yvon Langlois qui demanda à ce que Miguel soit notre guide car il l'avait beaucoup apprécié l'an dernier lors d'un précédent voyage. Coup de maître!

Malgré nos connaissances très limitées en botanique, nous prenions plaisir à regarder les « experts » du Jardin botanique de Montréal utiliser une loupe très sophistiquée pour examiner chaque détail de plantes qui n'existent pas chez nous puis discuter entre eux des différences avec d'autres plantes connues. D'autres membres de notre groupe faisaient le voyage à cause de leur intérêt pour la flore, l'agriculture, ou simplement la nature et je crois que chacun y a trouvé son compte. On parle de refaire ce voyage dans la même région en 2011 et, si possible, d'aller dans l'est de l'île en 2012. D'ici là, André Bouchard lancera son livre *Sur les chemins de Marie-Victorin à Cuba*. Nous vous tiendrons au courant.

Marie Lussier Timperley, Marie Kirouac et Jacques Kirouac

REVUE DE PRESSE
MICHEL & TI-JEAN
Par Marie Lussier Timperley

Une première mondiale couronnée de succès au Théâtre Centaur de Montréal du 2 février au 13 mars 2010. Une idée géniale. Un dialogue d'un magnétisme irrésistible. Un feu roulant. Drôle et émouvant. À revoir.

Pat Donnelly débutait sa critique dans *The Gazette*, le quotidien anglais de Montréal, samedi, 6 février 2010, par : « Le succès d'une bonne pièce de théâtre, tout comme un bon cours, consiste surtout à éveiller une fascination et une curiosité pour un sujet qui, à prime abord, n'offrait absolument rien qui pouvait vous intéresser. Après avoir vu la pièce de George Rideout *Michel & ti-Jean* au Théâtre Centaur, à Montréal, le jeudi soir, 4 février, je voulais me plonger le plus rapidement possible dans la lecture de tout ce que Jack Kerouac a écrit, car ma connaissance préalable de son œuvre se limitait à *Sur la route...* ». Quant à Tremblay, elle a lu tous ses livres et vu toutes ses pièces dans les deux langues.

Même si *Michel & ti-Jean* est présentée en anglais seulement, plusieurs journalistes francophones l'ont vue et l'ont louagée autant sinon plus que leurs collègues anglophones. La Presse et Le Devoir, ont publié plusieurs articles sur ce chef d'œuvre de George Rideout qui sera certainement repris d'un océan à l'autre sachant que ces deux géants de la littérature du vingtième siècle sont au programme d'études des collèges canadiens!

Dans *Le Devoir*, du 6-7 février 2010, Odile Tremblay écrit que : « la pièce *Michel & ti-Jean* de George Rideout, (est un) vrai pont entre deux rives. Ce dramaturge d'origine texane établi dans les Cantons-de-l'Est a imaginé la rencontre (fictive) en 1969 du jeune

Michel Tremblay, dont les géniales *Belles-sœurs* venaient d'être publiées, avec Jack Kerouac, pape de la *Beat Generation* et auteur de l'iconique *On the Road*. » Elle loue le « texte brillant et pénétrant, et les personnages qui imposent d'emblée leur souffle. » Elle souligne aussi la mise en scène simple de Sarah Garton Stanley et les excellents interprètes et la ressemblance frappante de Vincent Hoss-Desmarais avec le jeune Tremblay et Alain Goulem en Kerouac déchu, bouffi. J'ajouterais même que Vincent Hoss-Desmarais et Alain Goulem ne jouent pas, ils sont *Michel et ti-Jean*.

Michel Bélair, dans *Le Devoir* du 30 janvier, écrivait : « Quelle idée géniale que de faire se rencontrer Jean-Louis Jack Kerouac et Michel Tremblay! Surtout depuis que *Le Devoir* a révélé que «ti-Jean», comme se nommait lui-même le père de la *Beat Generation*, a d'abord écrit en français. Surtout aussi que Tremblay habite les keys floridiens depuis des décennies et que la rencontre entre les deux hommes aurait pu se produire en 1969, tout de suite après le succès des *Belles-soeurs* et quelque temps avant la mort de Kerouac - il aurait eu 47 ans et Tremblay, 27. Surtout encore que les deux écrivains partagent des attirances, comme la musique, et des racines communes qui fondent la puissance de leur oeuvre respective. Étonnant quand même qu'il faille un Anglo d'ici pour se rendre compte de l'énorme potentiel de la rencontre. »

Puis dans *Le Devoir* du 9 février il ajoutait : « Surprise! Le milieu théâtral anglophone de Montréal est vivant et va très bien, merci. Il ne s'est même jamais porté aussi bien au cours des quarante dernières années! »



Alain Goulem (Jack Kerouac), dans *Michel & ti-Jean*, de George Rideout.

« L'Amérique de Kerouac et Tremblay »

Sous ce titre dans *La Presse*, Alexandre Vigneault décrit *Michel et ti-Jean* comme « une formidable machination littéraire qui raconte l'Amérique française à travers les yeux de deux grands écrivains: Jack Kerouac et Michel Tremblay. » ... « L'action se déroule en 1969, peu de temps avant la mort du *king of the beat generation*. Un jeune Michel Tremblay (Vincent Hoss-Desmarais), encore sur le nuage du succès des *Belles-soeurs*, a fait le voyage jusqu'en Floride pour rencontrer Kerouac (Alain Goulem) et lui faire lire sa pièce... « Kerouac, bourru, se méfie de ce *canuck* qui se dit écrivain. Écrasé par sa célébrité et parano au point de croire que tous ceux qui l'abordent veulent forcément lui soutirer quelque chose, il fait le paon et se moque du jeune Tremblay. Avec sa candeur d'idéaliste, ce dernier parvient néanmoins à fissurer l'armure du roi alors en pleine déchéance.

« Tremblay n'a jamais traversé l'Amérique en autocar pour aller trouver Kerouac. George Rideout, dramaturge né au Texas et désormais établi dans les Cantons-de-l'Est, a tout inventé.

Tout, sauf l'essentiel: l'importance de leur bagage canadien-français catholique dans l'édification de leurs œuvres respectives.

« Deux heures durant, à la faveur d'une discussion passionnée, marquée par les emportements poétiques de Kerouac et l'exaltation juvénile de Tremblay, Rideout met habilement au jour les correspondances entre les deux écrivains. L'influence de la musique - le jazz chez Kerouac, l'art lyrique chez Tremblay -, les racines ouvrières, le silence du père et l'essentielle omniprésence maternelle...

« Duel intime, mais aussi rendez-vous avec l'Histoire, *Michel & Ti-Jean* n'est pas seulement une bonne idée, c'est une oeuvre dramatique habilement construite. La mise en scène de Sarah Garton Stanley, elle, repose tout entière sur le jeu des acteurs... »

En guise de conclusion, j'ajouterai un mot sur George Rideout dont j'ai vu et beaucoup aimé trois autres pièces

présentées durant la saison estivale au Théâtre Lac Brome à Knowlton. Il est non seulement originaire du Texas, mais depuis sa plus tendre enfance, il a parcouru le continent nord-américain et vécu dans plusieurs villes universitaires au gré du travail de son père, Rhodes Scholar et professeur aux idées avant-gardistes. De plus sa mère était professeur de littérature française. Au Canada il vécut dans plusieurs villes avant de choisir l'Université Bishop à Lennoxville, près de Sherbrooke, dans les Cantons de l'Est. Il est fasciné depuis longtemps par le mélange des cultures dans lequel nous baignons; n'est-il pas né au Texas, état biculturel et bilingue : espagnol et anglais?

Professeur de littérature et de théâtre en plus d'être écrivain, George Rideout s'est immédiatement identifié à Kerouac en lisant *Sur la Route* à l'âge de dix-huit ans. Il a lu tout Kerouac et tout Tremblay c'est bien évident dans la richesse et la densité du dialogue inin-

terrompu pendant deux heures! Non, ce n'est pas lourd, au contraire, comme Pat Donnelly l'a écrit, on sort du théâtre avec le goût de se plonger dans la lecture de tout ce que ces deux géants ont écrit.

Pour les lecteurs du *Trésor des Kirouac*, qui suivent la saga du faux testament de la mère de Jack, voici qu'au tout début de la pièce et de leur rencontre Jack et Michel discutent de théâtre, et voilà que Tremblay parle de tragédie grecque, alors Jack d'ajouter aussitôt : « Oui, ma vie est une véritable tragédie grecque! » L'auteur de la pièce sait-il à quel point il a vu juste en mettant cette phrase dans la bouche de Jack qui, quarante ans après sa mort, est encore au cœur d'une tragédie à saveur grecque! Intuition, prémonition ou projection de la part de l'auteur? Qu'importe, la pièce *Michel et ti-Jean* est à voir. Quand au drame « à la grecque » il est à suivre dans *Le Trésor des Kirouac*.



Photo : gracieuseté théâtre Centaur, Yannick McDonald, photographe

Vincent Hoss-Desmarais à gauche (Michel Tremblay) et Alain Goulem (Jack Kerouac), dans *Michel & ti-Jean*, de George Rideout.



DEUX FRÈRES AU COMBAT SUR MER ET SUR TERRE LORS DE LA SECONDE GRANDE GUERRE

Par Mark Pattison, Catholic News Service

WASHINGTON (CNS)

Jack et Elmer Pickett sont deux des six frères Pickett appelés au combat lors de la Seconde Grande Guerre, et contrairement à un très grand nombre de fils appelés en mission outre-mer, « six sont partis et six en sont revenus » de dire Elmer. « Alors, ce fut un heureux coup de chance. » a-t-il ajouté lors d'une entrevue téléphonique.

Elmer était sergent d'état-major dans l'armée, Jack, maître d'équipage dans la marine. Jack a transbordé des soldats - dont certains de la même compagnie que celle d'Elmer - à chaque jour, pendant les deux semaines qu'ont durées les opérations qui ont suivi le Jour J.

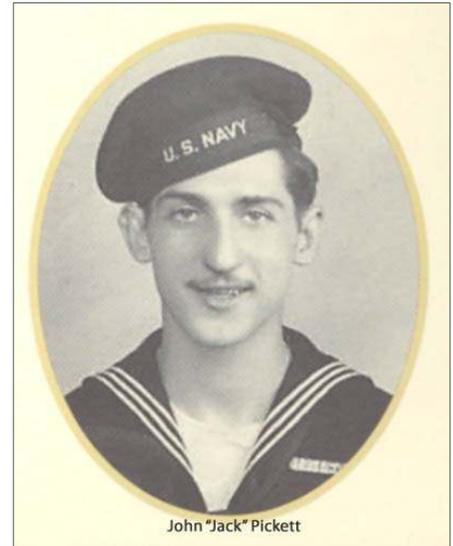
Le 6 juin de chaque année souligne l'anniversaire du Jour J, le jour où les Alliés ont envahi l'Europe.

Jack, de la paroisse Saint-Patrick à Brighton, au Michigan, n'avait que dix-neuf ans; tout juste de retour

du port russe d'Archangel, il attendait de se rendre à New-York, lorsqu'il a appris que l'ordre était de mettre le cap sur Southampton, en Angleterre.

« Il y avait des centaines de navires accostés au moment de l'arrivée de notre bateau » de dire Jack. Pour les manœuvres de débarquement en Normandie, la barge de Jack s'immobilisait à environ un demi mille de la terre ferme. « Les soldats devaient alors descendre à la mer et foncer vers la plage. Ensuite, nous ne savions plus rien de ce qu'ils devenaient. » Le navire transporteur de troupes de Jack effectuait une traversée [de la Manche] par jour. « Lors de ces traversées, nous donnions souvent [aux combattants] nos dîners - nos rations C ou K - et personne ne pouvait se douter qu'ils prenaient alors leur dernier repas. »

Son navire subissait sa part des bombardements nazis. Mais d'au-



John Pickett, membre de la marine américaine lors de la deuxième guerre mondiale. Il a épousé Rolande Kirouac (GFK 00880) le 9 mai 1953 à Détroit

tres embarcations qui pouvaient se rendre plus près de la plage « étaient beaucoup plus gravement touchées que nous » a-t-il dit. Une fois, les Allemands ont fait mouche sur le bateau de Jack. « Le souffle de l'explosion m'a projeté hors de ma tourelle de mitrailleuse et j'ai eu le nez cassé, » de préciser Jack.

Mobilisé le 17 juin 1942, Elmer se souvient de cette date comme si c'était hier. Son unité, la 76^e division d'infanterie, venait d'être remise en service deux jours plus tôt. Après trois mois d'entraînement de base et treize semaines de formation spécialisée, les officiers l'ont trouvé « apte au combat », de dire Elmer, et ils l'ont alors chargé des cours de survie en conditions hivernales. Si ce n'avait été de ça, « J'aurais été avec les autres membres de mon unité » souligne-t-il. Et il ajoute : « en fait le jour du débarquement, le 6 juin 1944, presque les trois-quarts de mon unité ont été décimés. »

Elmer est débarqué en France, au Havre, deux semaines après le Jour J. À ce moment-là, les Alliés n'avaient pas seulement transformé la ville en un tas de ruines, mais aussi déblayé, tel un bulldozer, la voie

Gracieuseté Cathy Robinson

Gracieuseté Cathy Robinson



John Pickett, premier à gauche, et deux de ses amis durant le dernier conflit mondial

d'entrée par où les renforts pouvaient s'engager. « Si la chance ne me sourit plus en ce bas monde, c'est O.K. pour moi, parce que j'ai eu toute la chance de toute une vie quand j'étais là-bas, » d'ajouter Elmer. « Tout ce que je touchais se transformait en or. Je n'ai jamais subi la moindre égratignure. Tout ce que j'ai fait était ce qu'il y avait de mieux à faire. Pour d'autres, un seul mouvement et tout était fini. Pourquoi? Je n'en sais rien. Je pense que le Bon Dieu devait être avec moi. »

Elmer n'oubliera jamais le jour où il fut appelé à relever ses compagnons terrés dans les « fox holes » [trous de renard]. Il a offert de relever un premier soldat qui a refusé. Il s'est alors dirigé vers un second trou, mais tout juste avant de l'atteindre, un obus a atteint le premier trou, tuant son occupant sur le coup. Une autre fois, un sergent d'état-major, apprenant qu'Elmer partait en patrouille d'observation avancée - petit détachement chargé de situer la position des armes ennemies - lui dit: « Je ne donnerais pas dix sous pour ta peau. ». « Le même jour » d'ajouter Elmer « son camion a roulé sur une mine et il a été tué sur le coup. La moitié du camion a volé en morceaux. » ... « L'idée d'être tué au combat ne m'a jamais effleuré l'esprit » ajouta-t-il. « Je n'ai jamais évoqué quelque chose comme 'je serai bien content quand j'en serai sorti'. Maintenant, on ne me ferait pas faire ça pour 5000\$ par jour. Quand tu es jeune et stupide, tu fais ce qu'on te dit de faire. Tu n'as pas d'autre choix. »

Elmer a bien pu se rendre et revenir d'Europe sans une égratignure, mais il n'a pas eu cette chance en mai [1995], lors d'un voyage au Luxembourg, pour célébrer le 50^e anniversaire en compagnie d'autres compagnons de sa division. Il en est revenu avec une laryngite, une bronchite et une otite. Déjà abon-



damment décoré, une nouvelle médaille a été ajoutée lorsque le maire d'une ville du Luxembourg a remercié chacun des membres de sa division pour avoir libéré la ville.

La réunion fut très différente de ce qu'il avait prévu. « J'ai revu tout ce que j'avais vu pendant la guerre, mais je n'ai pas reconnu la moitié de ce que je revoyais, » de dire Elmer. « C'était tellement difficile à reconnaître. Tout avait été rasé (pour chasser l'ennemi) ... il y a eu tellement de changements . . . en cinquante ans, il fallait bien

qu'il y ait des changements. » Pour Elmer, l'épilogue émotionnel est survenu aux cimetières. « Chacun de nous a pleuré; on revoyait les gars tomber » tout recommençait, dit-il. « Nous étions toujours là, présents depuis cinquante ans, alors qu'eux reposaient ici. Pour un bon nombre de ceux qui ne sont pas revenus [à la maison]... les épouses sont venues, uniquement pour voir où leur mari avait été enseveli. »

Traduction du texte original anglais par Michel Bornais pour Le Trésor 99, printemps 2010



Barge de débarquement similaire à celles utilisées lors du débarquement en Normandie le 6 juin 1944 à laquelle on a ajouté un abri à l'arrière.



JACK PICKETT, VÉTÉRAN DE LA MARINE AMÉRICAINE, HONORÉ DANS UN FILM DOCUMENTAIRE À DÉTROI

par Cathy Robinson,
 Détroit, Michigan USA
 ckirouacrob@yaho.com

Traduit et adapté
 par J.A. Michel Bornais

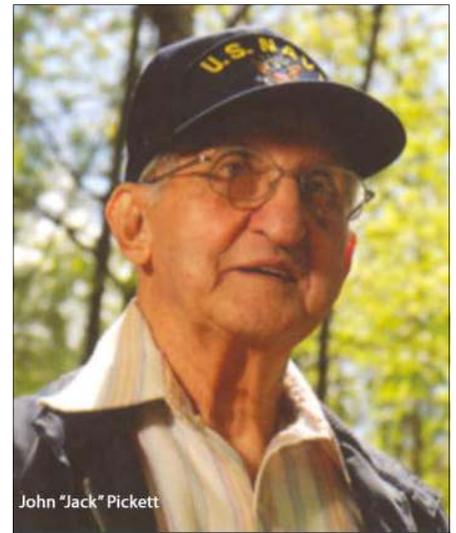
John "Jack" Pickett, veuf de la regrettée Rolande Kirouac, (GFK 880) a été mis en vedette dans un documentaire sur les vétérans de la Seconde Grande Guerre originaires de Détroit, au Michigan.

On peut le voir dans les extraits du film présentés sur un site Web⁽¹⁾.

Au service de la Marine Américaine (US Navy), M. Pickett était assistant maître d'équipage de 2e classe lors du débarquement sur les plages Omaha et Utah, deux plages où il est retourné à

neuf reprises pendant cet assaut désespéré. Il était donc en première ligne de feu lors des héroïques opérations du débarquement le Jour J, quand il pilotait un transporteur de troupes (LCVP) dont la tâche périlleuse consistait à déposer les soldats d'infanterie à quelques mètres de la rive. Immédiatement après chaque livraison, M. Pickett remettait le cap vers le large pour rejoindre le navire et prendre à son bord un autre contingent de combattants.

Ce film intitulé *Détroit - Our Greatest Generation* est un documentaire présentant des gens ordinaires faisant preuve d'un courage extraordinaire. Il a été présenté en première au théâtre FOX, dans l'ambiance USO d'époque, le 13 décembre 2009. Il



John "Jack" Pickett

Photo : collection Cathy Robinson

est prévu de le présenter à la télévision durant les heures de grande écoute et sans interruption publicitaire, *Détroit: Our Greatest Generation* est un documentaire de soixante minutes, produit par *Visionalist Entertainment Productions*, qui a gagné sept trophées Emmy.

C'est par une série d'entrevues personnelles et exclusives que le directeur/producteur, Keith Famie, est parvenu à saisir la réalité émotionnelle de ces survivants de la Seconde Grande Guerre, tous de la région de Détroit. Qui étaient ces femmes et ces hommes qui se sont retrouvés à combattre pour la liberté de l'Amérique et quelle fut ensuite leur influence sur la ville de Détroit?

Ce film relate aussi comment certaines des nombreuses communautés ethniques de Détroit se sont développées. Certains étaient des immigrants à la poursuite du Rêve américain,

Photo : collection Cathy Robinson



Neysa Kirouac, Noelle Kirouac, Cathy Robinson, Jack Pickett, Steve Kirouac, Brook Kirouac

alors que d'autres avaient fui leur pays dévasté par la guerre et survécu aux camps de concentration.

Les profits de cette soirée, commanditée par les résidences pour personnes âgées *American House* et les concessionnaires Ford de Détroit, étaient destinés au chapitre de l'État du Michigan de l'Association des vétérans américains paralysés.

Le programme de la cérémonie célébrant cette première comprenait un message spécialement pré-enregistré de M. Tom Brokaw, auteur de *The Greatest Generation* et présentateur de l'émission NBC *Nightly News*.

En prime, les Andrew Sisters présentèrent une revue musicale, puis Mitch Ryder et Steward Franke, avec l'harmonie militaire 338 de l'armée américaine, débütèrent une présentation musicale des différents corps des Forces armées : Air, Terre, Mer et Marines.

La réception, comprenant un buffet et réservée aux invités d'honneur, a permis à tous de fraterniser et de rencontrer les vétérans de la Seconde Grande Guerre mis en vedette dans le film, ainsi que de nombreuses personnalités du monde de la politique et des affaires. Les invités d'honneur ont aussi pu apprécier les nombreuses présentations offertes par le musée Yankee Air et le musée The Arsenal of Democracy, ainsi qu'une collection d'agrandissements photographiques. Tous les invités d'honneur ont reçu en souvenir un sac-cadeau contenant divers articles de collection, dont l'album souvenir *Year in Produc-*



John Pickett, un des vétérans honorés, photographié près de l'affiche publicitaire du film

Photo : collection Cathy Robinson



Photo : collection Cathy Robinson

tion où sont relatées diverses anecdotes relatives aux citoyens de Détroit de la *Greatest Generation*, et un certificat de réservation pour le DVD spécial de collection d'une durée de deux heures qui sera produit ultérieurement, le T-Shirt officiel du film, une affiche 11 x 17 présentant les participants au tournage de *The Greatest Generation* photographiés devant le bombardier

B-17 Yankee Lady, ainsi qu'un médaillon d'identité (Dog Tag) personnel, à l'effigie de *Our Greatest Generation* de Détroit. Une version d'une heure de ce film a été présentée le 16 décembre 2009 sur le site web suivant : (www.clickondetroit.com)

(1) Adresse Internet du site Web : <http://www.detroitgreatestgeneration.com/>

La présentation à Québec au Théâtre Premier Acte de la pièce **Route**, du 19 janvier au 6 février, a reçu des critiques fort élogieuses. Son auteur Thomas Gionet-Lavigne est issu de la promotion 2004 du Conservatoire d'art dramatique de Québec et, déjà, il dirige sa propre compagnie de théâtre: la Compagnie Thomas. L'auteur de la pièce, Thomas Gionet-Lavigne est aussi le seul comédien sur scène. Un artiste polyvalent dont la mission était d'entraîner le spectateur à sa suite sur la route de San Francisco dans une recherche imaginaire pour le manuscrit tout aussi imaginaire de la seule pièce de théâtre écrite par Jack Kerouac. Selon Jacques Kirouac et Michel Bornais qui ont assisté à une représentation, l'auteur-interprète et son équipe ont livré une œuvre de qualité avec brio.

Nous vous présentons quelques extraits des critiques écrites à ce sujet.

Impact campus,
par Maxime Dumais

La pièce **Route**, comme le laisse devi-



Photographie de Jack Kerouac prise par Allen Ginsberg (collection Jacques Kirouac)

ner son nom, se veut un long voyage. C'est l'histoire d'un homme en quête de réponses à ses questions et qui se rend à San Francisco, à la recherche d'une pièce inédite qu'aurait écrite Jack Kerouac. L'œuvre transporte le spectateur à l'époque de la *Beat Generation*, une époque remplie de rêves, d'imaginaire et de poésie. À cette époque, Kate Murray, première femme de Kerouac, fait tout son possible pour qu'il écrive. C'est aussi son histoire...

Jack Kerouac, grande inspiration

Jack Kerouac est un écrivain et poète américain très connu pour ses grands voyages à travers les États-Unis, racontés dans ses œuvres littéraires. Lors de son processus de création, Thomas Gionet-Lavigne s'est beaucoup inspiré de l'auteur: «Pour moi, c'est une grande inspiration. Son style d'écriture unique a marqué toute une génération. Et justement, dans le texte de **Route**, on retrouve le style jazzé de la *Beat Generation* qu'a créé, malgré lui, Kerouac.»... (1)

Josianne Desloges,
collaboration spéciale Le Soleil

(Québec) Troublant qu'autant de mots puissent laisser sans voix, le vague à l'âme, avec l'impression d'avoir touché du bout des doigts le fantôme d'une génération. C'est un beau moment de théâtre qu'offrent Thomas Gionet-Lavigne et ses concepteurs à Premier Acte avec *Route*, un récit à plusieurs branches sur les traces de l'écrivain Jack Kerouac.

...Un seul acteur en scène, présent, solide, typé dans ses mots de gars, sa gestuelle un peu pataude, son accent de «*french canadian*». Sans se prendre pour Jack Kerouac - qui ne sera que «il» ou «lui» pendant le premier tiers de ce long monologue - malgré les similitudes, le personnage part à la recherche



Thomas Gionet-Lavigne

du premier manuscrit oublié de l'auteur, une pièce de théâtre intitulée *Route*. Pour ce faire, il doit suivre les traces d'une femme, Kate Murray, muse et mentor de la légende...

...Les récits se multiplient, mais sans tomber dans les digressions. L'action est claire, la boucle se boucle. Le texte (signé par l'interprète) a mûri et s'est densifié depuis sa lecture au Carrefour international de théâtre en 2008...

...Le périple est touchant, mais c'est bien un périple. On avance dans cette création. Plutôt que de se perdre en nostalgie sur la *beat generation*, Kerouac et l'Amérique-poésie des années 50, le voyage devient un chapitre à poursuivre. (2)

(1) SOURCE : <http://www.impactcampus.qc.ca/article.jsp?issue=2010-01-19&article=Sur-la-route>

(2) SOURCE : Publié le 20 janvier 2010 à 05h00 | Mis à jour le 20 janvier 2010 à 05h00 ; *Route: touchant périple* <http://www.cyberpresse.ca/le-soleil/arts-et-spectacles/theatre/201001/19/01-940916-route-touchant-periple.php>

Décès d'une membre-fondatrice de l'Association

Le 6 février 2010 est décédée madame Mariette Pouliot, épouse de feu Roland Kirouac. Mariette a été une des quinze membres fondateurs de l'Association des familles Kirouac.

Elle était née le 25 août 1926 à l'hôpital Saint-François-d'Assise de Québec. Son père, Napoléon Pouliot, avait épousé Exilda Godin le 14 juillet 1924. Mariette a eu deux frères et une sœur : Jean-Paul, Jean-Claude et Yolande.

Mariette a fait ses études élémentaires et secondaires au couvent Saint-François-d'Assise de Québec. Par la suite, elle a travaillé pour un magasin de lingerie jusqu'à son mariage avec Roland Kirouac le 24 septembre 1949. La cérémonie nuptiale fut célébrée dans sa paroisse natale. Mariette a aussi travaillé au magasin de la Compagnie Paquet Limitée de Place Laurier à Sainte-Foy pendant trois ans.

Mariette a été très engagée dans sa communauté et elle a fait partie du Cercle des fermières de la paroisse Sainte-Geneviève à Sainte-Foy durant plusieurs années. Elle y a aussi dirigé une chorale de près de trente membres pendant quatre ans. De plus elle a été membre du Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec pendant onze ans.

Mariette et Roland ont eu six enfants : Denis, Élisabeth, Claude, Louis, André et Gilbert qui leur ont donné neuf petits-enfants.

Son époux, Roland, est décédé il y a sept mois seulement, le 2 juillet dernier. Il était également un des membres fondateurs de notre association et il fut aussi le vérificateur des états financiers de l'AFK de 1986 à 2009.

C'est au nom de la direction et de tous les membres de l'AFK que j'adresse nos plus sincères condoléances à tous les membres des familles éprouvées par ce deuil.

François Kirouac
Président



Mariette Pouliot Kirouac



Le comité organisateur de la rencontre de 2003, de gauche à droite : René Kirouac, Gabrielle Hurtubise, Ivan Kirouac, Jean-Yves Kirouac, Louis Kirouac et Pierre Kirouac.

Décès d'Ivan Kirouac (1920-2010)

Nous avons appris avec tristesse le décès d'Ivan Kirouac (3^e à partir de la gauche sur la photo). Ivan était membre du comité organisateur des célébrations du 25^e anniversaire de fondation de l'AFK à Longueuil en 2003. Il était aussi du voyage de retour aux sources en juillet 2000 en plus de participer régulièrement à nos rassemblements annuels.

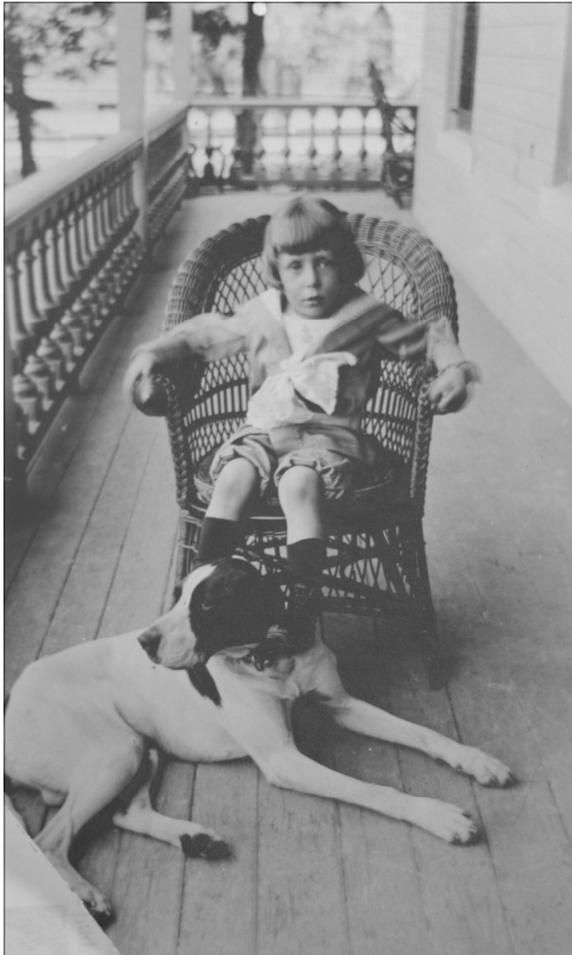
Il laisse dans le deuil ses enfants : Paul, Jacques (Carole Trottier), Céline (Pierre Rancour), Sylvie (Serge St-Hilaire), ses petits-enfants : Philippe, Amélie, Julie, Jean-François, Martin, Vincent, Naomi, ses sœurs Thérèse et Denise (Gilles Trudelle).

Les funérailles ont eu lieu le 27 février à Longueuil.

Nos plus sincères condoléances à la famille.



Patrimoine photographique



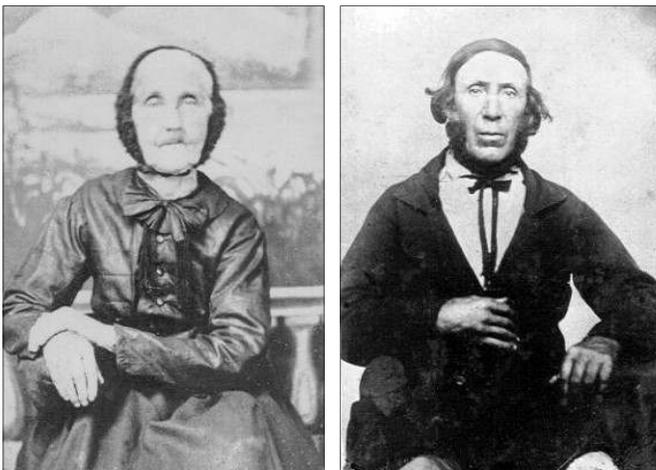
Collection AFK

Charles-Antoine Kirouac (1901-1961, GFK 00594).
Photographie don de madame Lyse Pâquet.



Collection AFK

Édouard Laurin (1890-1969) époux d'Eudora Kirouac (1893-1985,
GFK 00578) à la pêche au saumon à Bonaventure en Gaspésie.
Propriétaire de l'original : Jean-Yves Laurin.



Collection AFK

Françoise Gagné et Marcel Kirouac (1812-1880, GFK 00269),
mariés à Saint-Gervais de Bellechasse le 19 octobre 1841.
Propriétaire des originaux : Sylvie Bernard.



Collection AFK

Mathilda Kirouac (1890-1980, GFK 00738)
et Georges E. Ling (1891-1983)
mariés à Warwick, PQ, le 20 octobre 1914.
Photo originale : propriétaire inconnu.

Berceuse

“Là où nous avons été heureux, nous reviendrons, fut-ce au prix des derniers battements de notre cœur”

Gabrielle Roy

Un jardin au bout du monde.



Le 11 mai 1914, ma grand-mère Églantine Léonard épousait Delphis Jasmin, mon grand-père, en l'église de la paroisse Saint-Martin de l'Île Jésus.

Leur premier enfant, une petite fille, qu'ils prénommèrent Yvette, vint au monde le 17 janvier 1916 à Laval-des-Rapides. La légende familiale raconte que, par ce jour d'hiver, de fret noir et de grand vent cassant, Delphis, la porteuse et le petit bébé d'un jour, emmaillotté dans des fourrures, filèrent à toute allure dans une carriole le long de la rivière des Prairies en direction de l'église Saint-Martin où, Yvette, ma mère, fut baptisée. Delphis allait mourir deux ans plus tard, emporté par la terrible grippe espagnole à l'âge de vingt-huit ans, quelques mois à peine après la naissance heureuse de sa deuxième fille, Georgette. Sur les rares photographies de lui qui nous sont parvenues, on lui découvre un visage raffiné et empreint de bonté. Sa fille Yvette et lui se ressemblaient comme deux gouttes d'eau. Églantine ne se remariera jamais.

En l'église Saint-Martin, le 14 juillet 1914, mon grand-père Adélaré Jasmin épousait la belle Emma Giroux. Et voilà que le 11 septembre 1916, jour mémorable puisque le

pont de Québec dégringola dans le fleuve, naissait à Laval-des-Rapides, Roland Jasmin, mon père, second fils de mes grands-parents. Mon père a toujours prétendu qu'il avait fait tomber le pont de Québec en venant au monde. Personne ne voyait de pertinence à le contredire à propos d'un sujet aussi délicat. Ma belle grand-mère, Emma, mourut elle aussi de la grippe espagnole, le même jour que Delphis. Adélaré épousa en secondes noces Marie-Antoinette Bergeron dite Marie-Louise, la grand-mère que j'ai connue.

Yvette et Roland ont grandi tous les deux à Laval-des-Rapides, sur les bords de la rivière des Prairies. Enfants, ils entendaient le chant de ses eaux bouillonnantes, imprévisibles mais pourtant si belles, et qui nous fascinent depuis toujours, nous, les Jasmin de Laval-des-Rapides.

Un beau jour, Yvette a épousé Roland et, partout où mes parents allaient vivre, la rivière ne serait jamais bien loin car cette rivière fait partie de nos vies. Quelques enjambées les y amenaient, pour rêver en amoureux sous les arbres, y lancer des cailloux ronds, voir les canards s'y baigner. Ils aimaient marcher jusqu'au beau milieu du pont des

trains de la *Canadian Pacific* afin d'écouter figer l'embâcle en hiver ou craquer la débâcle au printemps.

Depuis 1983 mon père repose au cimetière Saint-Martin.

En 2004, Yvette entreprenait son voyage au long et triste cours qui dura presque six ans. Le 13 janvier dernier elle déménageait au C.H.S.L.D. Berthiaume-du-Tremblay, à Ahuntsic, dans le nord de Montréal.

Dans la nuit du 18 janvier 2010, par une grâce accordée, ma mère mourut paisiblement dans mes bras. De la fenêtre de la chambre j'apercevais la rivière des Prairies, cette rivière bouillonnante, imprévisible et pourtant si belle que nous aimons tant, nous, les Jasmin de Laval-des-Rapides.

J'ai le cœur brisé rien qu'à le dire. Mais je n'ai qu'à fermer les yeux pour revoir le bonheur de mon père et de ma mère et entendre chanter notre rivière.

A la douce mémoire de Yvette Jasmin

Ma mère

17 janvier 1916 – 18 janvier 2010

Pour se rendre au cimetière de la paroisse Saint-Martin, le cortège funèbre a suivi le vieux chemin longeant la rivière des Prairies à Laval-des-Rapides.





IN MEMORIAM



Boucher, Fernande Kirouac (1918-2010)

À l'Hôpital Fleury de Montréal, le 9 janvier 2010, à l'âge de 91 ans et 9 mois, est décédée dame Fernande Kirouac (GFK 00420), épouse de feu monsieur Georges-Étienne Boucher. Elle laisse dans le deuil ses enfants : Nicole (Wilfrid Guillet), Serge (Lise Deschambault), feu Ghislain, Lorraine (Laurent Lantagne), Céline de même que plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants. Un service religieux a eu lieu le 16 janvier 2010 en l'église de Saint-Romuald (Lévis).

Jasmin Yvette (1916 – 2010)

À Montréal, le lundi 18 janvier 2010 est décédée, à l'âge de 94 ans, Mme YVETTE JASMIN, épouse de feu Roland Jasmin. Elle laisse dans le deuil sa fille Lucie, son fils Claude, ses petits-fils Jean-François et Frédéric, neveux, nièces ainsi que de nombreux amis. Les funérailles ont été célébrées le 23 janvier 2010. **Madame Jasmin était la mère de Lucie, membre du conseil d'administration de l'Association.**

Dans le précédent Trésor, numéro 98, nous avons publié l'avis de décès de Kevin M. Kirouac, mais le texte était incomplet et contenait deux dates erronées. Voici le texte que vous auriez dû lire. Il est précédé de l'avis de décès de son frère Jean-Lionel que nous venons de recevoir.

(Note de la rédaction)

Kirouac, Jean-Lionel (1945-2009)

Le vendredi, 12 juin 2009, à l'âge de 63 ans, Jean-Lionel Kirouac, est décédé chez lui entouré de sa famille et d'amis. Jean-Lionel, né à Albert en France le 7 juillet 1945, était le fils de Real Kirouac et de feu Ginette Larcher Kirouac. Il fit ses études primaires et secondaires à Northampton. Il obtint son Baccalauréat et sa Maîtrise de l'Université du Massachusetts à Amherst. Il était un vétéran de la guerre du Vietnam; il servit dans la Marine américaine, dans les sous-marins. Depuis douze ans il était technicien médical au Baystate Medical Center de Springfield. Il était passionné de course à pied; il se qualifia huit fois pour le Marathon de Boston et courut

en tout vingt-six marathons. Il aimait le ski alpin et parcourir l'Europe en vélo. Il adorait la nature, les oiseaux et le jardinage.

Il laisse dans le deuil son épouse, Cathleen C. Grady, ainsi que son père, Real Kirouac, de Northampton, et Barbara (Sanders) Kirouac, l'épouse de son père; trois frères, Alan Kirouac (Patricia), de Goshen, Kevin M. Kirouac, de Westfield, et Patrick Kirouac, de Longueau, France; ses deux sœurs, Janine Kirouac-Sage (David Sage) de South Grafton, et Florence Thirry, de Saveuse, France.

Kirouac, Kevin M. (1962-2009)

Le vendredi soir, 14 août 2009, est décédé à l'âge de 47 ans, à la suite d'un accident de motocyclette, Kevin M. Kirouac (GFK 00397). Né à Northampton, MA, USA, il était le fils de Real et Barbara Ruth (Sanders) Kirouac de Northampton. Il a étudié à Northampton et gradué en 1979 de Smith Vocational High School. Il a vécu à Phoenix, Arizona, avant de s'établir à Westfield il y a dix ans. Il était machiniste pour la compagnie Easthampton Quality Machine. Il aimait la chasse, la pêche et les motocyclettes. Kevin laisse dans le deuil son fils Mathew R. Kirouac, sa fille, Leandra R. Kirouac, et la mère de ses enfants, Holly Wilson; aussi son frère, Alan Kirouac (Patricia), sa sœur Janine Kirouac (David Sage). Les funérailles ont eu lieu le 18 juin 2009 à Northampton suivit de l'inhumation au cimetière St. Mary's.

Kirouac Yvon (1940 - 2010)

Au Centre Hospitalier de Granby, le 27 janvier 2010, à l'âge de 69 ans, est décédé M. Yvon Kirouac (GFK 2527), époux de Mme Gaétane Lacoursière. Il laisse dans le deuil outre son épouse Gaétane, ses enfants: Nancy, Stephen (Caroline Oorlynck), Vicky (Marc Cantin); ses petits-enfants: Alexandre, Erika, Melissa, Dave et Malena. Il laisse également son frère, ses sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, autres parents et amis.

Une liturgie de la Parole a été célébrée le 29 janvier dernier en la chapelle du complexe du crématorium Girardot & Ménard à

Granby, suivie de la mise en place au Columbarium.

Pouliot, Mariette 1926 - 2010

À l'hôpital Laval, le 6 février 2010, à l'âge de 83 ans, est décédée dame Mariette Pouliot, épouse de feu monsieur Roland Kirouac (GFK 00528). Un service religieux a été célébré le 10 février 2010 en l'église Ste-Geneviève à Sainte-Foy. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Denis (Noëlla Levesque), Élisabeth (Jean-Guy Laberge), Jean-Claude (Lisette Fleury), Louis (Célyne Boucher), Gilbert (Anne Boiteau); ses petits-enfants: Véronique, Jonathan, Jean-Simon, François, Andréanne, Joëlle, Étienne, Mathieu, Maxime; ses frères et sœur: Jean-Claude (Suzanne Bolduc) et Yolande (feu André Marquis); ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Kirouac: Simone (Laurent Masson), Gabriel (Jeannine Simard), Jean-Marie (Aline Montmigny), Thérèse, ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, parents et amis. Elle est allée rejoindre outre son époux Roland et son fils André, son frère Jean-Paul (feu Pierrette Dagneau).

Mariette était une des membres fondatrices de notre association avec son époux Roland (GFK 00528), décédé le 2 juillet 2009, et son fils Louis.

Thibault Léonie (1917 – 2010)

À l'Hôpital de Montmagny, le 26 janvier 2010, à l'âge de 92 ans, est décédée mademoiselle Léonie Thibault, fille de feu dame Philomène Pelletier et de feu monsieur Joseph-Firmin Thibault. Elle demeurait à L'Islet. Elle était la sœur et la belle-sœur de: feu Jean-Charles (Angèle Morin), feu Philippe (Isabelle Chouinard), feu Léopold (Gilberte Deschênes), feu Eugène (feu Thérèse Bissonnette), feu Eugénie, Gisèle (feu Jean-Paul Carrier), Rose-Anna, Marie-Jeanne (**feu Jean-Charles KIROUAC – GFK 2163**).

Le service religieux a été célébré le 30 janvier 2010 en l'église de Saint-Eugène de L'Islet, suivi de l'inhumation au cimetière paroissial.

NOS PLUS SINCÈRES
CONDOLÉANCES
AUX FAMILLES ÉPROUVÉES

REVUE DE PRESSE

Zachary Richard, AU CŒUR DES BAYOUS DE LA LOUISIANE

Par Marie Lussier Timperley

Dans son édition du premier janvier 2010, *L'itinéraire* présente en pages 14-15-16, une entrevue fort intéressante avec Zachary Richard. Norman Rickert, journaliste de rue a rencontré « celui qui a adopté le Québec comme deuxième patrie et demeure imprégné des senteurs des marécages et des bayous de l'Acadie des Cajuns louisianais. Habitant encore dans la maison de son grand-père la moitié du temps, Zachary Richard incarne l'attachement des Louisianais à ce pays dont l'environnement est très fragile. Bouddhiste, il a choisi d'adopter une attitude engagée et solidaire envers la vie et les autres. »

C'est ce que le journaliste a constaté lors de son entretien au Café Brodino, à Outremont, où Zachary lui achète régulièrement la revue. Il précise que Zachary est une véritable encyclopédie de la Louisiane, commentant les soubresauts historiques et écologiques comme un expert qui aurait bien sa place dans une émission telle que *Découvertes*.

Zachary commente les effets pernicieux des ouragans sur l'écologie et la population et ce que représente la présence du pétrole et des pétrolières. Quant à l'avenir des francophones en Louisiane, il voit dans l'Internet et les jeunes qui l'utilisent une ouverture sur la modernité qui n'existait pas il y a à peine dix ans.

KEROUAC : L'ÉTINCELLE QUI A MARQUÉ SA VIE CRÉATRICE

« L'année 1968 a également été une année importante pour le chanteur cajun, car elle été celle de sa découverte de l'auteur Jack Kerouac. «Kerouac a eu l'une des plus grandes influences sur ma vie artistique et personnelle», lance-t-il.

« Zachary a découvert son livre le plus populaire, *Sur la route* (*On The Road*)

lorsqu'il étudiait à l'Université Tulane, à la Nouvelle-Orléans. Le célèbre écrivain franco-américain a marqué la vie de Zachary au fer rouge. «J'ai connu une espèce de naissance culturelle en 1968, quand j'ai quitté mon petit foyer à Lafayette pour aller étudier à la Nouvelle-Orléans. J'ai découvert ma vocation, grâce aux écrivains *beats* (1), Kerouac en premier, puis Allen Ginsberg, notamment. Ces gens-là m'ont influencé d'une façon fondamentale. C'est à cette époque que j'ai commencé à composer mes premières chansons et mes premiers poèmes.» Les paroles de la chanson Massachusetts, tirée de son album *Cœur fidèle*, témoignent d'ailleurs l'intérêt de Zachary Richard pour Jack Kerouac, natif du Massachusetts.

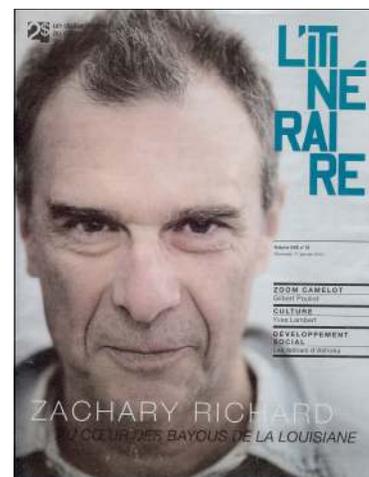
« Il y a quelques mois, soit 40 ans plus tard, Zachary a relu *Sur la Route*, dans lequel le thème du voyage est omniprésent. Le roman débute avec la mort du père de l'auteur, ce qui l'a touché particulièrement, car il a perdu son père en 2005. Si auparavant le musicien percevait Jack Kerouac comme un symbole de liberté, il voit désormais davantage l'écrivain franco-américain comme un symbole de déracinement, Kerouac ayant été assimilé peu à peu par la culture anglophone. «Je comprends mieux maintenant la situation que tous les francophones d'Amérique du Nord ont vécue, comme l'exode d'une partie de la population forcée de se chercher de l'emploi, au Québec ou dans des *facteries* (manufactures) de la Nouvelle-Angleterre.»

« Pour le musicien de Lafayette, *Sur la route* se penche sur la question du voyage et de la recherche de soi, et présente la quête comme un objectif, non comme un moyen. Zachary voit là-dedans une notion de recherche personnelle, symbolique, ce roman repré-

sentant pour lui un ouvrage très spirituel. »

Zachary Richard pratique le bouddhisme depuis 1968, initié par Allen Ginsberg, ami de Jack. «... Je pratique la méditation dans une tradition zen. » Un défi permanent dit-il, non pour régler ses problèmes, mais pour développer une attitude vis-à-vis ceux-ci, ... « afin d'être le plus généreux, le plus engagé, le plus solidaire possible. » Pour lui, la musique elle-même représente une forme de spiritualité. Quand il chante, il se retrouve dans une espèce de champ d'énergie spirituelle ... Il ajoute : « La méditation est pour moi un engagement et le chant, un cadeau du ciel. »

Pour lire l'article au complet - www.itineraire.ca --- le site de Zachary Richard - www.zacharyrichard.com



Page couverture de la version imprimée

(1) *Beat* : les beats ou beatniks des années 50 furent en quelque sorte les précurseurs des hippies des années 60. Ces écrivains libertins aimaient la philosophie, la poésie, le jazz et les expériences de toutes sortes. Jack Kerouac est souvent considéré comme étant le porte-étendard du mouvement beat.

SOURCE : http://www.itineraire.ca/magazine/archives/2010/jan10_1/01jan10.php



Frère Marie-Victorin et l'école de l'Éveil

Les débuts

Par André St-Arnaud
1^{er} vice-président
des Cercles des jeunes naturalistes

C'était en 1932. Le public était encore dans l'étonnement et sous le charme d'une première exposition d'histoire naturelle organisée à la salle St-Sulpice par *Les Cercles des Jeunes Naturalistes*, à la suite d'un concours de botanique lancé par le journal *Le Devoir* et par Louis Dupire, en 1930.

L'une des concurrentes, s'étant inscrite à la Faculté des sciences de l'Université de Montréal, voulut « jouer à l'herborisation » avec son petit neveu de deux ans et trois mois, qui passait l'été avec elle à la campagne; son nom : **Marcelle Gauvreau**. C'était seulement pour s'amuser tous les deux! Mais un jour d'automne, on vit le petit Claude Jutras ⁽¹⁾ accompagné de sa mère ⁽²⁾, arriver très sérieusement au laboratoire de botani-



Gracieuseté des archives des Cercles des jeunes naturalistes

que, en tenant respectueusement son herbier de vingt fleurs, récoltées autour de la maison de son grand-père ⁽³⁾.

Le frère Marie-Victorin avait été sans cesse dérangé dans son travail cet après-midi-là. Cependant il abandonne encore une fois tous ses papiers sur son bureau. Il regarde attentivement l'herbier du petit Claude, à qui il prend la peine de faire subir un examen! Le jeune reconnaît tout à tour la bardane, le plan-

tain, l'herbe à chat et toute ses fleurs au sujet desquelles il donne même des détails inattendus.

Le frère Marie-Victorin, ému de découvrir un petit botaniste, écrit en tête de l'herbier : *Vu et approuvé par la direction de l'Institut botanique*. Et il signe, et à sa suite, ses assistants Jules Brunel et Jacques Rousseau, qui, pour s'amuser un peu, ont essayé en vain d'embrouiller le petit élève. Le Frère Marie-Victorin fait préparer pour Claude un magnifique diplôme des *Cercles des Jeunes Naturalistes*, comme quoi le nouveau diplômé en botanique vient de fonder le cercle des tout-petits...

En 1933, le miracle des CJN a éclaté. Le Mont Saint-Louis à Montréal, dirigé par les Frères des Écoles Chrétiennes, organise une exposition provinciale grandiose! Deux années après, c'est le Collège Notre-Dame, de la Congrégation de Sainte-Croix, qui répète ce geste et assume les frais d'une troisième grande exposition. De tous les coins de la province arrivent des montagnes d'herbiers! *Le*



Gracieuseté des archives des Cercles des jeunes naturalistes

cercle des Tout-petits, fondé par Claude à l'honneur d'exposer. Ce n'est pas un tout petit enfant seul qui herborise maintenant! Sa sœur, Mireille, âgée de trois ans, et tous les petits cousins et cousines, Hélène, 6 ans, Pierre⁽⁴⁾, 5 ans, Jacqueline, 4 ans, ont déjà formé, à l'intérieur d'une même famille, un groupe de tout-petits naturalistes. Et les amis, intéressés, demandent à « Tante Marcelle » de bien vouloir enseigner la botanique à leurs propres enfants.

C'est ainsi qu'à l'automne de 1935, un samedi après-midi, jour de congé à l'université, « quelqu'un » vient de nouveau interrompre le Frère Marie-Victorin dans son travail. Si tous ces petits enfants peuvent apprendre, si tant de parents veulent intéresser leurs enfants aux beautés de la nature, pourquoi ne pas fonder une école? Le Frère Marie-Victorin, dont le cœur était resté jeune, s'enthousiasme de l'idée.

— Il faut un nom à cette charmante école, s'écrie-t-il. Je vais chercher.

— Oui! Et il faut aussi une devise!...

C'est le Frère Marie-Victorin, naturellement, qui trouve ce nom délicieux : *L'Éveil*. C'est lui aussi qui proposa la devise que tous les enfants récitent en chœur à chaque cours : *Je voudrais savoir pourquoi toutes ces choses sont belles*. On fit exécuter un joli dessin pour illustrer cette devise. On imprima des circulaires sous le vocable de *L'Éveil* ou *Cercle des Tout-petits-naturalistes*. Les cours sont d'une heure par semaine. Ils comprennent, du printemps à l'automne, des excursions dans la



Gracieuseté des archives des Cercles des jeunes naturalistes

campagne et la constitution de petites collections de plantes, d'insectes et de minéraux.

Donc, le 15 novembre 1935, dans un salon de l'hôtel Pennsylvania, sous la présidence d'honneur du Frère Marie-Victorin, naissait à Montréal cette initiative nouvelle, qui se rattache au grand mouvement des *Cercles des Jeunes Naturalistes*. Il est bien certain que *L'École de L'Éveil* n'aurait vu le jour, si le Frère Marie-Victorin ne l'avait voulu.

Dans les débuts toujours plus difficiles, avec quelle tendresse le Frère Marie-Victorin les regarde herboriser! On le voit qui les comble d'images, de petits cadres, de récompenses toujours appropriées à leur âge. Il dote également leur bibliothèque de beaux livres. Le Frère Marie-Victorin, lui-même, donne des causeries spéciales à *L'Éveil*. Puis en 1939, honneur suprême, le fondateur du Jardin Botanique demande que *L'École de L'Éveil* soit affiliée au Jardin. Il réserve alors le coin le plus ensoleillé de l'immeuble. Son grand bonheur



Gracieuseté des archives des Cercles des jeunes naturalistes

est de les voir et d'entendre leurs petites voix.

(1) Le célèbre cinéaste Claude Jutra. Voir biographie sur Wikipedia.

(2) Claude est le fils du célèbre docteur Albert Jutras et de Rachel née Gauvreau, sœur de Marcelle.

(3) Le grand-père maternel de Claude est le docteur Joseph Gauvreau, botaniste amateur et ami du frère Marie-Victorin.

(4) Voir Le Trésor numéro 86, page 19.

Pour voir d'autres photos de *L'Éveil* : http://www.archives.uqam.ca/expositions/eveil/pages/MG/ecole_eveil.htm



GÉNÉALOGIE ET PAGE DU LECTEUR

La base de données généalogiques informatisées de l'Association contient un certain nombre de personnes pour lesquelles les noms des conjoints ou des parents de ceux-ci nous sont inconnus, incomplets ou absents.

Les questions qui suivent sont posées afin de pouvoir compléter cette information.

Vous êtes aussi invité(e)s à consulter les Trésors publiés antérieurement et à nous faire parvenir les réponses aux questions qui figurent dans la page du lecteur. Elles feront l'objet d'une publication dans ces pages.

Merci

François Kirouac

Question 274

Quel est le nom des parents de Ginette Fréchette, conjointe de Denis Gaboury, fils de Jean-Paul Gaboury et de Béatrice Kirouac ?

Question 275

Quel est le nom des parents de Francine Simard, conjointe de Gaëtan Gaboury, fils de Jean-Paul Gaboury et de Béatrice Kirouac ?

Question 276

Quel est le nom des parents de Diane Marcotte, conjointe de Roger Gaboury, fils de Jean-Paul Gaboury et de Béatrice Kirouac ?

Question 277

Quel est le nom des parents de Gaétane Routhier, conjointe de Conrad Gaboury, fils de Jean-Paul Gaboury et de Béatrice Kirouac ?

Question 278

Quel est le nom des parents de Pierre Blanchard, conjoint de Denyse Gaboury, fille de Jean-Paul Gaboury et de Béatrice Kirouac ?

Question 279

Quel est le nom des parents de Lise Beaulac, conjointe de Jean-Guy

Gaboury, fils de Jean-Paul Gaboury et de Béatrice Kirouac ?

Question 280

Quel est le nom des parents d'Huguette Baron, conjointe de Gilles Gaboury, fils de Jean-Paul Gaboury et de Béatrice Kirouac ?

Question 281

Quel est le nom des parents de Lise Girardin, conjointe d'André Cloutier, fils de Joseph Cloutier et de Lucie Kirouac ?

Question 282

Quel est le nom des parents de Julie Bouchard, conjointe de Jean Carbonneau, fils d'Andréa Carbonneau et de Thérèse Kirouac ?

Question 283

Quel est le nom des parents de Claude Grondin, conjoint de Gina Carbonneau, fille d'Andréa Carbonneau et de Thérèse Kirouac ?

Question 284

Quel est le nom des parents de Denis Dusseault, conjoint de Lucie Carbonneau, fille d'Andréa Carbonneau et de Thérèse Kirouac ?

Question 285

Quel est le nom des parents de Ghislaine Gravel, conjointe de Marc Carbonneau, fils d'Andréa Carbonneau et de Thérèse Kirouac ?

Question 286

Quel est le nom des parents de Luce Couture, conjointe de Michel Carbonneau, fils d'Andréa Carbonneau et de Thérèse Kirouac ?

Question 287

Quel est le nom des parents de Sylvain Gauthier, conjoint de Danielle Carbonneau, fille d'Andréa Carbonneau et de Thérèse Kirouac ?

Envoyez-nous vos questions à caractère généalogique et nous chercherons à y répondre, puis nous publierons le tout dans *Le Trésor* suivant.

La rédaction

Question 288

Quel est le nom des parents de Jean-Jacques Tremblay, conjoint de Louise Carbonneau, fille d'Andréa Carbonneau et de Thérèse Kirouac ?

Question 289

Quel est le nom des parents de Sonia Laverdière, conjointe de Pierre Carbonneau, fils d'Andréa Carbonneau et de Thérèse Kirouac ?

Question 290

Quel est le nom des parents de Serge Flamand, conjoint de Lyne Carbonneau, fille d'Andréa Carbonneau et de Thérèse Kirouac ?

Question 291

Quel est le nom des parents de Marc Leclerc, conjoint de Lorraine Nathalie Kirouac, fille de Maurice Kirouac et de Suzanne Carrier ?

Question 292

Quel est le nom des parents d'Alice Bédard, conjointe de Victor Côté, fils de Victor Côté et de Philomène Aurélie Le Brice de Keroack ?

Question 293

Quel est le nom des parents d'Yvonne Germain, conjointe d'Édouard Côté, fils d'Alfred Côté et de Philomène Kirouac ?

Question 294

Quel est le nom des parents de Rosario Barette, conjoint de Magella Côté, fille d'Alfred Côté et de Philomène Kirouac ?

Question 295

Quel est le nom des parents de Wilfrid Laroche, conjoint de Valentine Côté, fille d'Alfred Côté et de Philomène Kirouac ?

ASSOCIATION DES FAMILLES KIROUAC INC.

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2009-2010

PRÉSIDENT

GÉNÉALOGIE ET ÉQUIPE DE PRODUCTION DE LA REVUE

François Kirouac (00715)
31, rue Laurentienne
Saint-Étienne-de-Lauzon
(Québec) G6J 1H8
Téléphone : (418) 831-4643

1^{ère} VICE-PRÉSIDENTE

Céline Kirouac (00563)
1190, rue de Callières
Québec (Québec) G1S 2B4
Téléphone : (418) 527-9858

2^e VICE-PRÉSIDENTE

Nathalie Kirouac (01509)
1475, avenue Mailloux, apt. 1
Québec (Québec)
G1J 4Y9
Téléphone : (418) 661-3571

SECRÉTAIRE

POSTE VACANT

TRÉSORIER

René Kirouac (02241)
3782, Chemin Saint-Louis
Québec (Québec) G1W 1T5
Téléphone : (418) 653-2772

ÉQUIPE DE PRODUCTION DE LA REVUE

Marie Kirouac (00840)
1039, rue Raoul-Blanchard
Québec (Québec) G1X 4L2
Téléphone (418) 871-6604

CONSEILLÈRE

Lucie Jasmin
10407, De Lorimier
Montréal (Québec) H2B 2J1
Téléphone : (514) 334-6144

CONSEILLÈRE

Mercédès Bolduc
140, Rue de la Victoire
Chicoutimi (Québec) G7G 2X7
Téléphone : (418) 549-0101

TRADUCTRICE ET ÉQUIPE DE PRODUCTION DE LA REVUE

Marie Lussier Timperley
127, chemin Schoolcraft
Mansonville-Potton (Québec) JOE 1X0
Téléphone (450) 292-4247

CORRESPONDANTS RÉGIONAUX

RÉGION 1. QUÉBEC-BEAUCE-APPALACHES

Marie Kirouac (00840)
1039, rue Raoul-Blanchard
Québec (Québec) G1X 4L2
Téléphone (418) 871-6604

RÉGION 2. MONTRÉAL, OUTAOUAIS, ABITIBI

Louis Kirouac (00327)
621A, Rue Notre-Dame
Le Gardeur (Québec) J5Z 2P7
Téléphone (450) 582-3715

RÉGION 3. CÔTE-DU-SUD, BAS-SAINT-LAURENT, GASPÉSIE ET PROVINCES ATLANTIQUES

Lucille Kirouac (01307)
123, Chemin Rivière-du-Sud
Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud (Québec)
G0R 3A0
Téléphone : (418) 259-7805

RÉGION 4. MAURICIE, BOIS-FRANCS-ESTRIE

Renaud Kirouac (00805)
9, rue Leblanc, C.P. 493
Warwick (Québec) J0A 1M0
Téléphone : (819) 358-2228

RÉGION 5. SAGUENAY, LAC-SAINT-JEAN

Mercédès Bolduc
140, Rue de la Victoire
Chicoutimi (Québec) G7G 2X7
Téléphone : (418) 549-0101

RÉGION 6. ONTARIO, PROVINCES DE L'OUEST ET CÔTE DU PACIFIQUE

Georges Kirouac (01663)
23, Maralbo Ave. E.
Winnipeg (Manitoba) R2M 1R3
Téléphone : (204) 256-0080

REGION 7. UNITED STATES OF AMERICA

EAST TIME ZONE

Mark Pattison
1221, Floral Street NW
Washington, DC 20012 USA
Telephone : (202) 829-9289

CENTRAL TIME ZONE

Greg Kyroutac (00239)
P. O. Box 481
Ashland, IL 62612-0481 USA
Telephone: (217) 476-3358





Ce Alexandre Duchévoach

Signature de notre ancêtre lors d'une demande au gouverneur de Beauharnois en novembre 1733

Fondation : 20 novembre 1978
Incorporation : 26 février 1986
Membre de la Fédération des familles-

Pour nous joindre :
Courriel : afkirouacfa@hotmail.com
www.genealogie.org/famille/kirouac
Webmestre : Pierre Kirouac

13, 14 ET 15 AOÛT 2010
RENCONTRE ANNUELLE
À SHERBROOKE

SERVICE DE BULLETIN ÉLECTRONIQUE
LE TRÉSOR EXPRESS
PAR COURRIEL

Pour recevoir les bulletins d'information de l'Association des familles Kirouac inc.,
communiquez votre adresse courriel à:
afkirouacfa@hotmail.com

C'EST GRATUIT

Siège social

Association des familles Kirouac inc.
3782, Chemin Saint-Louis
Québec (Québec)
Canada G1W 1T5

Responsable du recrutement

M. René Kirouac
3782, Chemin Saint-Louis
Québec (Québec)
Canada G1W 1T5
Téléphone : (418) 653-2772

Postes Canada
Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication
Retourner à l'adresse suivante :
Fédération des familles-souches du Québec inc.
C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec (Québec) G1V 4C6
IMPRIMÉ—PRINTED PAPER SURFACE